

LE MUSÉE AMBULANT. LECTURES DE MIYAZAKI

EXPOSITION DU 12 AVRIL AU 22 SEPTEMBRE 2024

DOSSIER
DE
PRESSE

VERNISSAGE LE JEUDI 11 AVRIL À 19H
VISITE PRESSE LE MERCREDI 10 AVRIL À 14H30



MODE D'EMPLOI

Hayao Miyazaki adapte à l'écran une myriade de livres, de films et de mangas. Il s'inspire aussi de peintures, de lieux, de souvenirs pour former un millefeuille passionné et sentimental. C'est ce millefeuille, et ce qu'il contient de découvertes d'autrices, d'auteurs, d'artistes et d'influences graphiques de toutes les époques, qui est célébré dans cette exposition. Miyazaki, le réalisateur, n'est pas le héros de ce projet, mais c'est à lui que nous pensons en revenant sur les mille et une façons dont il découpe, transforme, malaxe ces textes et ces images pour les animer ensuite.

Nous tournons donc autour de ses œuvres, comme un musée ambulant, en espérant que cette plongée dans la face cachée de films que l'on pensait très connus aiguïsera votre appétit et votre passion pour la fiction sous toutes les formes. Vous êtes aussi à votre façon au cœur de cette exposition puisque nous revenons sur vos manières de regarder, d'adapter les images de Miyazaki dans vos vies, en vous déguisant, en créant, en les transformant, en les traduisant dans vos propres langages.

L'exposition est constituée de dix ensembles, chacun dédié à un film de Miyazaki. Tous les films sont présentés aux côtés des principales inspirations littéraires et visuelles du réalisateur. Les écrits du 12^e siècle côtoient par exemple les cartes Pokémon, en résonance avec les collections du musée (éditions originales et pochoir), de précieux prêts (estampes japonaises, livres et illustrations) et des créations contemporaines.

L'influence du travail d'Hayao Miyazaki sur la culture de chacun et chacune d'entre nous, et l'émotion qu'il parvient à nous faire ressentir est indéniable. Afin de croiser les regards, nous avons alors demandé à des artistes, des étudiant-es et des enfants de réagir à ses images ou aux mots qui l'ont inspiré afin d'offrir un véritable panorama de son univers esthétique, plaçant ainsi les questions d'interprétation, de réinterprétation et d'adaptation au cœur de ce projet.

UNE EXPOSITION POUR TOUS ET TOUTES

Pour inclure tous les publics et notamment les plus jeunes, des espaces sont dédiés aux enfants. Facilement reconnaissables par leur forme de cabane, ces espaces renferment des activités pour que tous et toutes puissent vivre l'exposition autrement : des livres, coloriages, et même des déguisements. Pour découvrir l'exposition en famille, nous mettons à votre disposition des journaux, à feuilleter en famille.

Le musée met également à votre disposition des livres, que vous pouvez piocher dans une bibliothèque, qui vous accompagnent dans l'exposition et vous permettent d'approfondir certains sujets. Libre à vous de reposer votre livre à votre sortie ou de le garder précieusement !



LES FILMS

Nausicaä de la Vallée du Vent, 1984

Avec *Nausicaä*, l'animateur japonais décide d'adapter la première partie de son propre manga paru dans la revue *Animage monthly* à partir de 1982. Il réussit à imposer sur écran une thématique écologiste alors absente de la plupart des films destinés à la jeunesse. L'héroïne du film, *Nausicaä*, fait directement référence à *L'Odyssée* d'Homère mais n'est pas la seule source d'inspiration du réalisateur. Miyazaki puise dans un conte du 12^e siècle certaines caractéristiques de son héroïne, *La Princesse qui aimait les chenilles*.

Le Château dans le ciel, 1986

Ce récit d'aventure trépidant est fondé sur le troisième *Voyage de Gulliver*, écrit par Jonathan Swift en 1721. Il s'agit de la première production du Studio Ghibli après sa création en 1985. Le récit du réalisateur japonais fait le lien entre deux jeunes héroïnes, Sheeta et Pazu. La narration de Jonathan Swift apparaît clairement à l'écran, quand Pazu montre à Sheeta une image de l'île volante, où voyage Gulliver : Laputa.

Mon Voisin Totoro, 1988

Ce film est tiré d'une courte nouvelle de l'écrivain Kenji Miyazawa (1896-1933), *Le Lynx et les glands*. Le réalisateur explique que c'est en pensant à cette histoire qu'il a décidé de provoquer, dans beaucoup de ses films, des rencontres fantastiques entre des êtres humains et des créatures géantes aux comportements opposés à ceux que l'on attend a priori d'elles.

Kiki la petite sorcière, 1989

Ce film est inspiré d'un des tomes de la série de romans *Kiki la petite sorcière*, de l'autrice japonaise Eiko Kadono, parue entre 1985 et 2009. L'écrivaine raconte l'histoire de Kiki, une adolescente de 12 ans, qui parcourt les cieux sur son balai et relève les nombreux défis de la gestion d'un service de livraison aérien. Chez Miyazaki, Kiki vient d'avoir 13 ans et doit s'éloigner de ses parents pour trouver sa voie et son indépendance.

Porco Rosso, 1992

Porco Rosso est un film de pur plaisir pour Miyazaki qui développe avec ce long-métrage plusieurs de ses obsessions personnelles, à commencer par son goût pour l'aviation et les engins volants. Parmi toutes les références citées par Miyazaki au cours de sa carrière, celle de Saint-Exupéry semble la plus directe et aussi la plus intime. L'amour de Miyazaki pour *Le Petit prince* est révélateur des thèmes qui lui sont chers : l'enfance ainsi que l'amour du banal, des petites choses du quotidien.

Princesse Mononoké, 1997

Une des principales références visuelles du réalisateur pour ce film est le manga *Mud Men*, dessiné entre 1975 et 1982 par Daijirō Morohoshi qui a longuement étudié les membres de la tribu « Asaro Mudmen » de l'est de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, connus pour leurs masques faits d'argile. Cette filiation avec le manga se révèle dans la représentation des peintures portées par les héroïnes du film, mais aussi dans les silhouettes des divinités comme les esprits de la forêt.

Le Voyage de Chihiro, 2001

Ce film s'inspire du récit de *La Cité des brumes oubliées*, écrit par Sachiko Kashiwaba en 1975. L'héroïne de l'autrice japonaise, Lina, partie seule dans un lieu reculé pour les vacances, se perd dans un épais brouillard. Lorsque la brume se dissipe enfin, la jeune fille découvre au cœur de celle-ci un village incongru peuplé de personnages mystérieux. Lina va alors devoir travailler dans des boutiques extravagantes pour regagner sa liberté. Miyazaki adapte cette histoire, prenant ses distances avec la narration originale, en insistant sur le malaise social contemporain, et en s'éloignant de l'univers onirique de l'autrice.

Le Château ambulante, 2004

Le scénario de ce film est tiré d'un récit pour enfants de la britannique Diana Wynne Jones, *Le Château de Hurler* (1986). Miyazaki y a retrouvé des éléments de son univers, et y a greffé son esthétique, des thèmes et des personnages qui lui tiennent à cœur.

Ponyo sur la falaise, 2008

Ponyo sur la falaise raconte une histoire d'amour innocente entre deux enfants, un conte léger, cousin de *La Petite sirène* d'Andersen, dans son opposition entre le monde d'en bas et le monde d'en haut, la difficulté d'exister dans son propre corps et les relations entre le vivant dans et en dehors de la mer.

Le Vent se lève, 2013

Le titre du film de Miyazaki, tiré d'un vers du poème *Le Cimetière marin*, de Paul Valéry, contient toute l'ambivalence de l'œuvre, soit à la fois une menace et un élan. *Le Vent se lève* est également le titre du roman de 1937 d'un écrivain majeur de la littérature japonaise, Tatsuō Hori.

VERNISSAGE
VISITE DE PRESSE

DU MERCREDI AU DIMANCHE DE 10H30 À 18H
JEUDI 11 AVRIL À 19H
MERCREDI 10 AVRIL À 14H30



Affiche du film
Ponyo sur la falaise, Hayao Miyazaki,
2008



Daijirō Morohoshi,
Mud Men,
1985



Yaroslav Blanter, *Monument Saint-Exupéry, Tarfaya*,
1995, Creative Commons



Tsukioka Yoshitoshi, « *Le Mois de juillet* »,
Les fiertés des douze mois de Tokyo,
1880, collection particulière



Ise Monogatari, [Les Contes d'Ise], 1608, xylographie,
collections MICG, inv.405



Dick Thomas Johnson,
Comic Market 96 Jour 3 : Cosplayeur-ses,
2019, Creative Commons



Osamu Tezuka, *Astro Le Petit Robot*,
1963



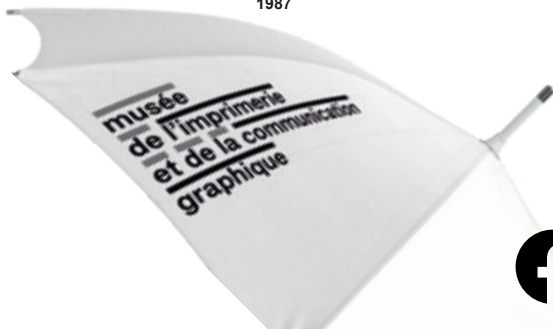
Hayao Miyazaki,
Kiki la petite sorcière,
1987



Marian Wood Kolisch, *Portrait d'Ursula Le Guin*,
1995, Creative Commons



Téo Transinne, *Le Vent se lève*,
2024





Simon Roussin,
Princesse Mononoké, 2024



Tous droits réservés.

ÉVÉNEMENTS

Des projections, rencontres, visites et ateliers vous sont proposés d'avril à septembre 2024, pour les adultes, les enfants, les familles.

Quelques dates à retenir :

- Lyon BD festival, samedi 8 juin
- Nuit des musées, le samedi 18 mai jusqu'à 23h : animations et visites
- Nocturne, jeudi 13 juin de 18h à 22h en collaboration avec *Kibлинд*
- Journées Européennes du Patrimoine, les 21 et 22 septembre : week-end de clôture

Avec le soutien de Citizenkid, Cityz Media, Grains de Sel, Le Petit Bulletin, TCL/Sytral.

LES PARCOURS

MICG × KIBLIND

À l'occasion de cette exposition, *Kibлинд*, un magazine trimestriel dédié à la culture visuelle et à l'illustration contemporaine, a demandé à dix illustrateurs et illustratrices lyonnais-es de créer des images originales à partir d'une émotion suscitée par chacun des dix films de Miyazaki. Retrouvez ainsi dans nos salles les œuvres de Simon Bailly, Agathe Brugièrre, Antoine Eckart, Camille Gobourg, HifuMiyo, Gaëlle Loth, Laura Olivieri, Simon Roussin, Jeanne Saboureault et Téo Transinne.

Leurs dessins originaux sont exposés dans nos murs tandis que vous retrouverez, en boutiques et dans notre librairie, une collection de ces œuvres imprimées en risographie !

JEAN-CHRISTOPHE DEVENEY

Le travail de Jean-Christophe Deveney, scénariste émérite de bandes dessinées, ponctue également le parcours de l'exposition. Des planches originales, strips et storyboard de ses ouvrages permettent de retracer la démarche du scénariste dans son travail d'écriture en lien avec les illustrateur-ices. Les thèmes de l'adaptation entre fidélités et trahisons, de l'inspiration de personnages archétypaux ou encore de faits réels y sont abordés.

LECTURES DE W

En septembre 2023, des étudiant-es de première année de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon (ENSBA) ont reçu un corpus de dix textes, extraits choisis mais anonymes des influences littéraires de Miyazaki. Chacun et chacune a choisi un texte et a proposé une interprétation de celui-ci, sans savoir que ce projet s'intégrerait dans le parcours de l'exposition. Une soixantaine de propositions a vu le jour et dix de ces projets ont été retenus et sont exposés, afin de montrer la diversité des lectures possibles de ces fragments littéraires.

POMME AUX COMMANDES SONORES DE L'EXPOSITION

La chanteuse Pomme a sorti son 4^e album intitulé *Saisons* le 22 mars dernier, conçu comme un opéra moderne en quatre mouvements comme autant de saisons. Connaissant la place importante des films de Miyazaki dans son imaginaire artistique, le musée a contacté Pomme pour lui proposer de composer la trame sonore de l'exposition. La chanteuse a alors accepté et choisi de nous confier neuf extraits instrumentaux qu'elle a composés pour *Saisons*, ainsi qu'une chanson qu'elle a enregistrée en 2019, *Itsumo Nando Demo*, qui reprend l'hymne du film *Le Voyage de Chihiro*.

